

Du

CFD

à la Ligne Verte

en Cévennes

Le lien

Numéro 15 — Juin 2018

Édito

10 ans de vie commune

entre vous ... et nous

Le 6 mai 2008 l'idée de fêter le centenaire du CFD était lancée à Sainte-Cécile-d'Andorge, ce qui entraîna la création de notre association en juillet 2008. Cela fait donc 10 ans que nous œuvrons en faveur des vallées Longue et Mimente et particulièrement dans le soutien au projet de Ligne Verte des Cévennes porté par le syndicat mixte de la Ligne Verte. Dix ans de rassemblements, de commémorations, de fêtes et, pourquoi le taire, d'amour, tellement nous avons plaisir à vous retrouver plusieurs fois par an.

Dix ans d'amitié entre les membres de l'association qui aiment se retrouver et partager de grosses journées de labeur mais aussi d'agapes, de rigolades et... même de coups de sang qui renforcent les liens. Dix ans au cours desquels nous avons côtoyé des personnes formidables aujourd'hui disparues, la liste est longue hélas, mais indélébile.

Le dernier de cette liste nous a quitté cet hiver brutalement en 2 mois à peine, comme son ami et camarade Francis Villemaux, c'est un autre Francis, Marin cette fois, qui nous est arraché. Malgré cette hécatombe le nombre d'adhérentes et d'adhérents ne cesse de croître et c'est une formidable source d'encouragement.

N'hésitez pas à intégrer la famille, l'adhésion est à 10 € par personne.

Nouveauté 2018 : à la demande de plusieurs membres nous avons accepté de créer une "Section randonnée". Que cela soit clair, nous ne voulons concurrencer personne, ni débaucher des membres de groupes existants, mais au contraire œuvrer avec eux à la promotion de notre beau territoire et particulièrement à la découverte de parcours, le long de la Ligne Verte.

Comme vous le découvrirez dans nos pages intérieures, le programme 2018 est toujours aussi attrayant et nous vous attendons nombreux sur les rendez-vous que nous vous proposons.

A la lecture de ce numéro 15 du Lien il ne vous aura pas échappé que la présentation a un peu changé. En effet, notre graphiste historique Pierre Schmitt, parti sous d'autres cieux, nous devons travailler avec d'autres intervenants et un nouveau regard. Malheureusement, au dernier moment ils nous ont fait faux bond et nous avons dû, dans l'urgence, préparer avec les moyens internes une version "bénévole" du journal.

Nous espérons toutefois que cette présentation vous plaira et nous sommes à votre écoute pour toute remarque constructive.

Guy Benoit, Président de l'association « Du CéFéDé à La Ligne Verte »

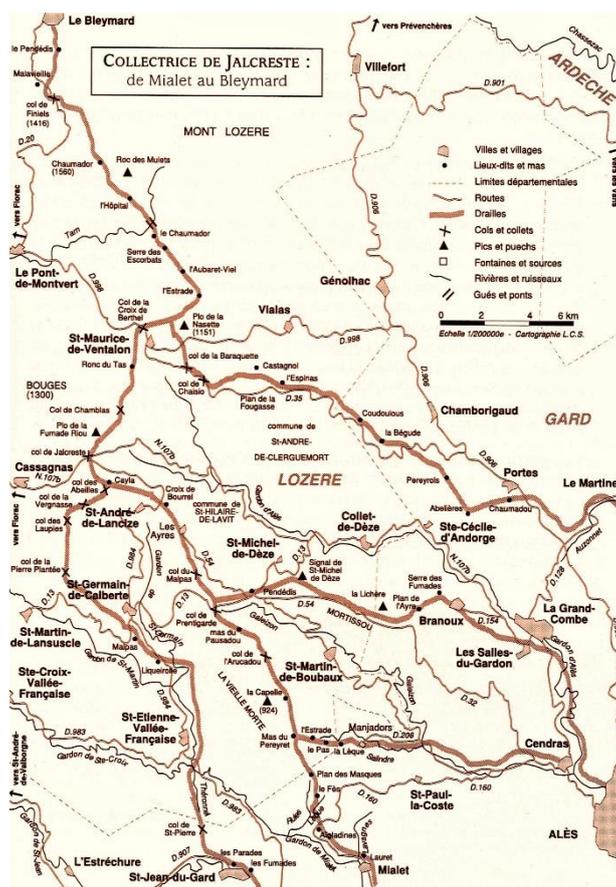
Sommaire

Éditorial	1
Marche et marchés	2
Hommage à Francis	2
Les chemins de la soie	3
Section randonnée	3
Point sur la Ligne Verte	4
Programme d'actions	4
AG et CéFéDé d'honneur	5
Le temple du Rouve	5
Proposition de randonnée	6
Évolution de la langue Oc	6
Pourquoi pas toi ?	7
Décélérer	7
La boutique	8
Publi-Info	8



Les Cévennes, marche et marché du Languedoc ...

Les Cévennes ont hérité d'une réputation, celle d'être, jusqu'au 18ème siècle, dépourvues de voies de communication. Cette image d'Épinal a été forgée à dessein. L'intendant de Basville accroît le réseau routier dans le seul but de réprimer militairement les populations. Leur isolement est jugé comme la cause de la Réforme. On parle de cent chemins créés pour le passage des dragons et des troupes, en vérité on s'est contenté d'emprunter des drailles d'est en ouest ou d'élargir les chemins datant de la féodalité. La conversion aux idées calvinistes n'aurait pu advenir si les Cévennes n'avaient été, au contraire, traversées régulièrement par les voyageurs. Peu avant la Révocation de l'Édit de Nantes, les paroisses, contraintes d'élargir leurs routes à leurs frais pressentent-elles déjà la répression qui les attend ? À défaut de la réparation de leurs chemins, les autorités menacent de placer des garnisons chez leurs Consuls (ancien nom des maires). Les habitants de Saint-André-de-Lancize sont encore astreints à 400 journées de corvée le 15 mai 1718 pour la réparation du chemin du pont des Rousses aux Ayres. Pourquoi ce prisme d'une montagne retranchée du reste du Royaume ? Région faisant le trait d'union entre Haut et Bas-Languedoc, les Cévennes ont toujours offert de nombreux itinéraires aux produits du sud du massif central et à ceux de la bordure méditerranéenne, dont le sel fut longtemps, la marchandise reine.



Nos plissements n'ont donc jamais eu les caractéristiques de repliements. Chaque vallée cévenole possède son détroit commercial. Les ponts peuvent être emportés par les déluges, le cévenol agile et habile remet sur le métier pour ne pas rester sur une île. La Cévenne ce n'est quand même pas la Corse !

Les Cévenols ont tiré le meilleur de leur relief et de leur situation frontalière, leur terre a donc été à la fois une marche et un marché du Languedoc, c'est par elle qu'ont transité les soies, les blés ou les vins, sur la Régordane ou la route d'Anduze à Florac.

Un tronçon de la nationale 107bis est inauguré le 17 mars 1873 entre le Collet-de-Dèze et l'entrée du Gard. Il aura fallu 28 ans de travaux pour ouvrir à la circulation les 48 km qui séparent Florac de Sainte-Cécile-d'Andorge. Enfin en 1904 la future nationale 106 finit par arriver à la Grand'Combe. En 1909 après une gestation de 17 ans, c'est au tour du chemin de fer départemental de relier la Mimente et la Vallée

Longue au terminus de Sainte-Cécile-d'Andorge qui avait sa gare PLM depuis 1867.

En 1968, il y a cinquante ans pile, dans l'euphorie générale des *trente glorieuses*, la fermeture du CFD Lozère, constituait bel et bien une régression de notre histoire et la fin programmée de la France rurale.

Laurent Aiglon

Sources : Laurent Aiglon, *Au temps des foires en Vallée Longue*, Le Cambalut, décembre 2012

NB : on en profitera pour relire les chefs-d'œuvre du regretté P-A Clément « *les chemins à travers les âges* » et « *les foires et marchés d'Occitanie* »

Si une majorité de cévenols a semblé indifférente aux troupeaux transhumants empruntant ses drailles, les nombreuses foires établies en des « temps immémoriaux » témoignent d'un grand sens commercial. Les gros excédents de châtaignes, la qualité du bétail engraisé avec ce fruit (cochons et moutons) leur donnent dès l'hiver la primeur. Pas moins de douze foires avaient lieu au Collet-de-Dèze grâce à la position à mi-chemin que cette commune occupe en Vallée Longue : le 10 et 26 janvier, le 18 mars, les 14 et 26 avril, le 10 mai, le 4 août, le 4 septembre, le 1^{er} octobre, les 6 et 21 novembre et enfin le 28 décembre.



Adieu Francis !

Dès que tu es arrivé chez nous depuis ta Picardie natale, ton camarade Francis Villemaux, membre actif de notre association, t'a présenté à notre équipe du CÉFÉDÉ. Immédiatement le courant est passé et tu es devenu actif toi aussi, un bénévole comme on les aime : travailleur, compétent, direct, n'hésitant pas à parler fort avec cette voix de stentor qui en impose, mais aussi et surtout disponible, chaleureux et amical. Parmi tes nombreuses spécialités la sonorisation, tu n'as pas hésité à demander de nombreux devis ou à m'accompagner à Montpellier pour m'aider à faire le bon choix. Le montage et démontage des chapiteaux, les branchements électriques, la mise en place des bancs et tables n'avaient aucun secret pour toi. Je n'oublierai pas tes talents de photographe. Au cours de ces journées passées à travailler et à discuter, j'ai pu me rendre compte à quel point ta voix forte masquait une très grande sensibilité. En peu de temps tu as su te rendre indispensable auprès de nombreuses associations (parti communiste, société de chasse, secours populaire et bien d'autres) sans oublier la mairie et la population du Collet-de-Dèze.

Merci pour tout ce que nous avons partagé.

Guy Benoit

Les chemins de la soie en Cévennes ...

De l'Espagne aux Cévennes (suite et fin)

« Il ne s'agit pas seulement d'élargir notre horizon historique, mais encore, en un temps où nous cherchons dans l'ennemi d'hier, l'ami de demain, de franchir les vieilles barrières édifiées par la religion, de faire preuve d'une plus grande tolérance et, par-dessus les questions de croyances, de porter notre attention sur les êtres humains. »

(Sigrid HUNKE, historienne des religions, dans "Le soleil d'Allah brille sur l'Occident")

En 795, Charlemagne crée la *Marca Hispanica*, à cheval sur les Pyrénées. Elle sera réunie en 988 à la Catalogne par le Comte de Barcelone qui proclama l'indépendance de la Catalogne, suite à l'absence de soutien de la part d'Hugues Capet (roi de France) alors qu'il était attaqué par les arabes.

À la même époque, Charlemagne crée le royaume d'Aquitaine afin d'accueillir les émigrés *Hispanis* (nom donné aux Mozarabes) dont l'installation, on le voit, a commencé très tôt.

Les documents nous permettent, de suivre l'arrivée en 793 d'un certain "Jean" que Charlemagne veut remercier pour avoir combattu à ses côtés. Jean est installé avec quinze compagnons, leurs familles, les domestiques et les esclaves (plus de 200 personnes), sur une propriété appelée "la Fontaine aux Joncs" qui deviendra Fontjouceuse (près de Narbonne).

Cette installation a pour cadre juridique une pratique courante : l'*Aprision*, contrat liant le vassal à la seule personne de l'Empereur ou du Roi. Le Comte local a l'obligation de fournir

les terres et la gestion au quotidien avec interdiction d'assujettir l'*Aprisionnaire* à aucune charge ou obligation. Ce seront donc des milliers de Mozarabes qui, par vagues successives, viendront s'installer en Catalogne, Septimanie et royaume d'Aquitaine. Des musulmans convertis et dissidents sont assimilés et grossissent le flot.

Dans les mêmes temps, des milliers d'hommes de troupe accompagnés de serviteurs et de l'intendance venant de Bourgogne, de Normandie et autres comtés viennent renforcer les armées des rois chrétiens.

Ainsi on voit un comte normand, après la prise de Barbastro s'installer et organiser à son profit un comté. La prise de Barbastro est aussi l'occasion pour quelques seigneurs italiens, normands, de ramener dans leur pays plusieurs milliers de jeunes filles, esclaves pour la plupart, mais danseuses et musiciennes, alors très prisées.

Un autre vainqueur, le duc Guillaume VIII d'Aquitaine, comte de Poitiers, n'est autre que le père de Guillaume IX le célèbre premier "Troubadour" qui aurait repris la forme et les rythmes des chants arabes. Mais il faut prendre conscience que les arabes n'arrivent pas en terre inconnue. Leur présence dans le sud est attestée : premières incursions au début des années 700,

installation de 719 à 759, création d'une province en Gothie (actuel Languedoc) avec Narbonne comme capitale, puis suite à la bataille de Poitiers (732) des groupes s'établissent dans les Cévennes et du côté de Joyeuse (07). En 778 Roland (de Roncevaux) serait venu batailler les arabes en Vallée Française. La légende dit qu'ayant gagné la bataille, il fit construire, sur l'emplacement d'une mosquée, une église devenue depuis le temple de Boissonade (Moissac).

La tradition orale cévenole (CF. *Étude du PNC 1999*) continue à affirmer des liens entre cette présence arabe, des noms de lieux (la tombe du Sarrazin à La-Salle-Prunet) et même le type physique de certains habitants.

Le repeuplement chrétien des terres évacuées par l'Islam s'effectue dans le cadre des "*repartimentos*" attribuant par lot les sites désertés. L'Église, à travers les ordres monastiques aide les pouvoirs royaux en échange d'immenses domaines.

Les populations, bien que bénéficiant d'un statut particulier s'intègrent et se fixent durablement du fait de leurs qualifications. Charpentiers, boulangers, maçons, forgerons, bûcherons et, pour ce qui nous concerne, tisserands, favorisent la vie sociale et économique.

L'élevage du vers à soie et le travail de la soie étant très répandus en Espagne, il est vraisemblable que l'arrivée de la soie en Cévennes soit le

fait d'une famille ou d'un groupe de

Mozarabes ayant peut être des ancêtres cévenols : les voyages et les installations dans les deux sens ont été la règle pendant plusieurs siècles.

Ces installations sont facilitées par le fait que les Cévennes sont très peu habitées, à l'époque, puisque ce n'est qu'à partir du XI^{ème} siècle qu'elles s'organisent et se peuplent : les moines construisent des abbayes et de grands domaines (*l'art roman est imprégné de culture arabe et mozarabe Cf. cathédrale du Puy*), les innovations techniques permettent l'essor de l'économie.

Longtemps confidentiel, le travail de la soie prend de l'importance. Surtout concentré autour d'Anduze au XVI^{ème} siècle, ce sera grâce à des mesures prises par Henri IV qu'il va se développer pour atteindre son apogée dans les années 1850.

Jean-Pierre MARIE, preneur de tout complément d'information concernant cette histoire – Tél. : 06 45 90 06 45)



Maintenant que la restauration de l'emprise de l'ancien CFD et son aménagement en Ligne Verte sont prêts à démarrer, il nous a paru évident de créer cette activité au sein d'une "section randonnée" afin de découvrir cette voie verte ainsi que ses chemins de traverse, de s'enivrer de son beau patrimoine naturel, historique et culturel cévenol et de le faire connaître autour de nous. Nous avons choisi le jeudi comme jour de sortie afin de n'entrer en concurrence avec aucun des autres clubs de marche existants, puisque la vocation du CéFéDé est toujours de collaborer avec tous.

Inscription obligatoire et gratuite sous réserve d'une adhésion au CéFéDé.

À présent, de bonnes chaussures de randonnée et en route pour de belles aventures...

Renseignements auprès de Christian Lesourd : lesourd-christian@orange.fr ou 06.20.08.01.82

Vous êtes tous les bienvenus !

Isabelle Vanné - secrétaire de la section

Point sur la Ligne verte :



La cohabitation TAC – Ligne Verte sera pacifique et complémentaire

Alors elle arrive cette voie verte ?

Comme nous, vous devez vous dire :

"Mais c'est quand qu'on la voit cette voie verte ?"

"On nous la promet et rien n'arrive".

Pourtant nous vous confirmons que les communes, le département de la Lozère se sont engagés.

Nous vous confirmons que la Présidente de la Région a envoyé un courrier au président du syndicat mixte, André Deleuze, pour lui indiquer que la commission permanente de la Région avait bloqué une subvention de 825 000€ pour ce projet.

La Préfète a indiqué que notre dossier auprès de l'État était complet et en bonne voie...oui mais nous attendons toujours l'arrêté attributif confirmant la participation de l'État depuis l'été dernier.

Pendant ce temps notre assistant maîtrise d'ouvrage, 'Lozère ingénierie', travaille en collaboration avec les services du Département et les cabinets Richier, Kern et D'Enco.

Le syndicat mixte est mobilisé et prêt à lancer la consultation des entreprises.

Oui mais ... il manque le petit papier de l'État sans lequel rien n'est possible.

Alors prenons notre mal en patience et tenons-nous prêts à voir les engins débarquer entre Florac et Saint-Julien-d'Arpaon pour réaliser le premier tronçon.

Et là c'est promis nous ferons la fête. La fête du rassemblement, de la découverte, du sport, de la gastronomie et de la musique !

Guy Benoit, vice-président du Syndicat mixte de la Ligne Verte des Cévennes

Le programme d'animations 2018 sur la Ligne Verte

9 juin, Les Ayres :

Fête de la Transhumance et Total Festum

7 h 30 : Accompagnement du troupeau depuis le col de Prentigarde
Animations musicales : L'Art à Tatouille – Marché de producteurs – Jeux traditionnels – Tombola – Café occitan – Bal Trad' – Soirée animée autour du feu.

Repas midi (15 €) et soir (12 €) (forfait pour les 2 = 23 € – Tarifs enfants)

Réservations obligatoires pour les repas : 06 10 96 05 15 – 06.52.92.07.81

29 juillet, St-Privat de Vallongue : Fête du CFD

8 h 30 : Randonnée matinale

Marché sur la place du village

12 h 30 : Repas (15€/10€ enfants)

animation musicale (Toutazimuk)

15 h 00 : Concours de boules en doublette pour les uns

15 h 00 : Loto pour les autres

Concours de boules carrées en fin d'après midi



Renseignements et réservations repas : 06 83 89 79 44 – 06 52 92 07 81

10 août : randonnée sur la Montagne de la Vieille Morte

Randonnée commémorative "Au lever du soleil" en souvenir de Pierre Clément

Renseignements, horaires et inscriptions : 06 10 96 05 15

16 août, Ste Cécile d'Andorge : Balade Ligne Verte et TAC

9 h 30 : Parcours en train depuis la gare du TAC de Ste-Cécile d'Andorge à St-Julien-des-Points, puis balade pédestre.

12 h 30 : Repas tiré du sac au Skite Ste Foy

15 h 30 : Retour vers St Cécile, via le TAC

Renseignements et inscriptions : 06 52 92 07 81



9 septembre : Rassemblement de Champdomergue

08 h 30 : Deux randonnées matinales :

Un départ de l'Espinassac et un départ de Champagnac

10 h 30 : Cérémonie religieuse – Conférences historiques

12 h : Buvette - Repas (aligot de l'Aubrac) (15€/10€ enfants)

14 h : Animations musicales

15 h 30 : Démonstration de travaux avec des chevaux de trait.

Inscriptions : 06 83 89 79 44 – 06 52 92 07 81



22 septembre, Collet de Dèze : Colloque médical dans la salle de l'Oseraie

Colloque présidé et animé par le professeur Henri Pujol, de 15 heures à 20 heures environ, trois conférences entrecoupées par une rencontre informelle à l'extérieur autour d'une "afachada" :

- "Simplifions la prévention des cancers" par Henri Pujols.

- "Le cerveau et la neurologie" par le professeur neurologue Agnès Trébuchon (originaire du Collet)

- "La vérité sur le cancer du poumon" par le professeur Jean-Louis Pujol, spécialiste de la cancérologie du poumon.

Entrée gratuite – Participation libre au profit de la Ligue contre le Cancer.

La veille, vendredi 21 septembre, Richard Pagès, secrétaire régional de la Ligue contre le Cancer ira à la rencontre des scolaires pour informer les jeunes sur les risques liés au tabagisme.

Les enseignants intéressés peuvent nous contacter au 06 52 92 07 81.

Du 20 au 28 octobre : Festival de Théâtre amateur

Au vu du succès remporté par la première édition, le Festival de Théâtre, co-organisé par les troupes amateurs de la Vallée Longue et de la Mimente avec invitation d'autres troupes, est reconduit cette année. Programme détaillé à venir.

Du 10 au 17 novembre : Les Automnales An IV

Le Céfédé participe à une semaine événementielle orchestrée par les associations de la Vallée Longue (haute et basse) qui se déroulera en divers lieux de la vallée.

Conférences, table ronde, film, débats, ... sur le thème de "La ruralité aujourd'hui et demain dans les Cévennes". La semaine s'achèvera avec le concert de PATRIC (en occitan et en français), organisé par le F.R. de Saint-Michel-de-Dèze dans la salle de l'Oseraie du Collet.



Assemblée Générale de l'association pour l'année 2017

Malgré les chutes de neige des jours précédents, la fidélité a prévalu et ce sont près de 80 personnes qui ont participé le 2 mars 2018, à l'Assemblée Générale de notre association à Sainte-Cécile-d'Andorge à l'occasion des 10 ans du Céfédé.

Le "Bilan d'Activités", le "Rapport Financier" et le "Rapport Moral" ont successivement été approuvés à l'unanimité par l'assemblée. Le Président a ensuite proposé le calendrier des activités prévues pour 2018, suivi du "Budget Prévisionnel" correspondant, présenté par le Trésorier. Un apéritif sur place, offert par la municipalité, a permis aux participants quelques échanges avec leurs amis.

Ensuite tout le monde s'est rendu à la salle des Camboux pour déguster le repas proposé par Simoné Ciaccio, gérant du café restaurant "Aux Bons Vivants", qui s'est conclu au dessert par la projection du film de Dominique Lemaître évoquant les activités de ces 10 dernières années. Puis après un intermède piano/voix avec Guy Benoît et Gipsy, la soirée s'est poursuivie avec Daniel Rol qui a interprété les inoubliables succès de Johnny et nous a offert quelques duos avec Gipsy

Mais, la tradition n'aurait pas été respectée sans l'attribution, avant le spectacle, de non pas un, non pas deux, mais trois Céfédé d'Honneur qui ont été décernés à nos membres parmi les plus méritants, même si Guy a mis l'accent sur leur "qualité" commune qui est d'être quelque peu

roupéteurs, ce qui leur permet de se fondre dans le groupe !

Tout d'abord Monique et Michel Lauze, les plus célèbres vendeurs de boissons de Lozère, fidèles au Céfédé depuis sa création en 2008 et ensemble depuis 58 ans que ce soit dans :

- . leur vie familiale, jamais loin l'un de l'autre,
- . leur profession, durant laquelle ils furent solidaires et complémentaires pour développer leur entreprise au-delà des limites de la Lozère,
- . leur engagement électif (Michel élu pendant 43 ans) et associatif (Monique, active en particulier auprès de la maison de retraite du Collet.



Nous avons l'habitude de les voir, chacun dans son rôle, l'une au service repas, distribution de glaces, nettoyage des tables, l'autre à la buvette et au concours de boules, sans oublier son soutien, en tant que trésorier adjoint, auprès de Marcel, qui d'ailleurs a tenu à leur remettre le trophée.

Ensuite, honneur à un Cambalut non moins célèbre : Georges Leyris qui, après avoir fait quelques misères à son instituteur a bifurqué pour faire carrière dans la gendarmerie où il a terminé Major.



Il mène depuis une retraite active partagée entre le Comité d'animation, le TAC et le Céfédé. Pour nous il est indéfectiblement lié aux interventions et aux transports divers et variés grâce à son camion que d'aucuns se plaisent à décrire comme bruyant et malodorant, mais cependant absolument précieux pour notre association.

Denis Prat

Le Temple du Rouve, Lieu de mémoire :

Après dix ans de prospection auprès des élus, puis de rénovation du Temple du Rouve, l'association "Le temple du Rouve, les premiers Camisards et la liberté de conscience" a eu le plaisir d'ouvrir au public, un lieu patrimonial, rappelant à travers fresques chronologiques, DVD et cartes, les événements religieux, historiques et culturels de ces hameaux des Hautes-Cévennes.

Ouvert pour la 3^{ème} saison à l'été 2017, le Lieu de mémoire "Le Temple du Rouve, les premiers camisards et la liberté de conscience" a comptabilisé à nouveau une centaine de visiteurs, touristes de passage ou cévenols en balade. Tous repartent satisfaits des informations recueillies au cours de leur visite. Ils sont séduits par les panneaux et cartes retraçant les épisodes liés aux guerres de religion, tant au plan national que local. Le Rouve (hameau de la commune de Saint-André-de-Lancize) se situe en effet au cœur des premières actions camisardes et la proximité de ces lieux emblématiques invite les passants à s'aventurer plus avant (Vieljouve, La Rouvière-de-Vieljeuf, La Roche...). L'originalité tient aussi au lien établi avec d'autres résistances, plus récentes mais toutes aussi longues et âpres, et qu'il est bon de rappeler, le fil conducteur demeurant l'esprit de l'article 10 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen : **La liberté de conscience.**



Photo Sylvie Dessombz

L'équipe de bénévoles vous donne donc rendez-vous en 2018 pour visiter le Lieu de mémoire, mais aussi consulter ou emprunter des livres relatifs à ces sujets, grâce à l'ouverture d'une bibliothèque de prêt (adultes et adolescents).

En juin et septembre :

- les mardis et samedis de 15 h à 18 h.

En juillet et août :

- les mardis, jeudis et samedis de 15 h à 18 h.

Une soirée musicale, autour du «Psaume des Batailles» sera animée par Jacques Vigier, au Lieu de mémoire le mercredi 18 juillet 2018.

Une soirée de rencontre, entrecoupée de témoignages, lecture, musiques est également programmée sur le thème : "minorités et pouvoirs", le 10 août 2018. Elle se conclura par un repas partagé.

Sylvie D.

Randonnée

Sur des sentiers d'antan, autour des Ayres



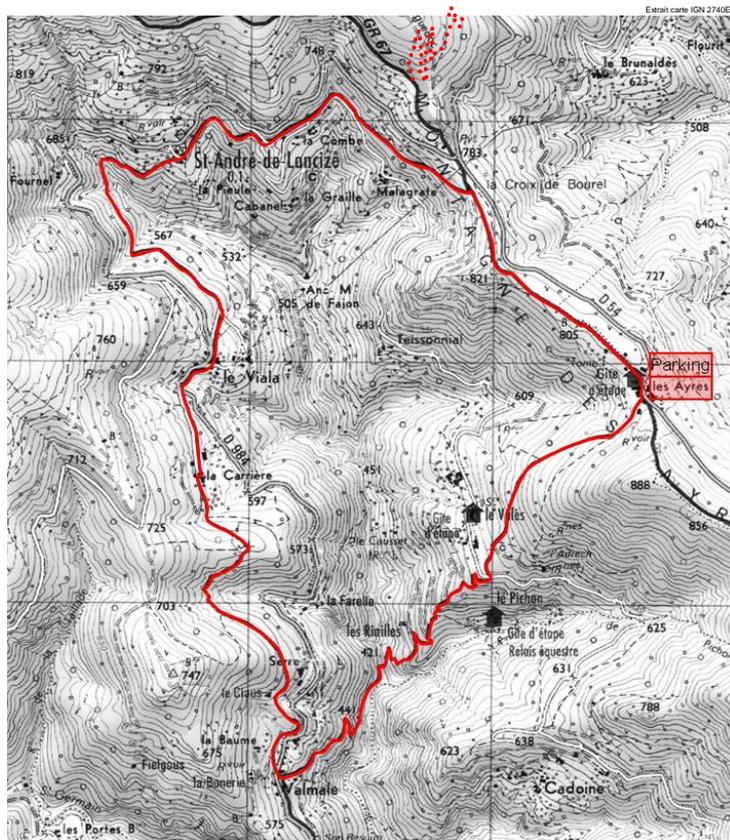
Auberge des Ayres - Repas sur réservation
Produits frais, cuisine maison, accueil chaleureux
Tél : 04 66 45 90 26 ou 06 61 55 41 83

Départ : LES AYRES (Saint-André-de-Lancize)
Distance : 12 Km (environ 4 heures) - Altitude maxi : 819 m
Balisage jaune et GR rouge et blanc - Carte IGN 2740ET
Dénivelé positif : +465 m - Dénivelé négatif : -485 m

À la sortie du parking prendre à droite devant les châtaigniers séculaires qui trônent sur la place et s'orienter à droite sur le GR67 vers la Croix de Bourel en marchant sur l'ancienne draille. Arriver au parking de la Croix de Bourel, quitter le GR et descendre bien à gauche (balisage jaune) sur 100 m pour suivre à droite le chemin de Saint-André-de-Lancize.

À la route, monter à droite pour passer au-dessus du hameau de la Combe, dans la courbe descendre en suivant le balisage jaune pour traverser le village, suivre "La Combette".

Au bas de Saint-André-de-Lancize prendre à droite sur le chemin herbeux. Passer entre les habitations puis prendre à gauche, puis à droite pour rejoindre le chemin qui descend. Refermer les barrières.



Passer le "Gour de la vache" (attention passage à gué glissant) et s'élever doucement vers le Viala, rejoindre la route goudronnée à la sortie du village suivre la piste à droite vers "La Carrière". Passer entre les maisons avant de s'engager dans la pinède.

À Valmalle, à la jonction de la route D984, prendre à droite la route goudronnée, après 300 m prendre le GR balisé à gauche au panneau "Le Valès 1,6 km". Entre les murets il descend jusqu'au pont de Riailles.

À partir de là, le chemin grimpe de manière soutenue. Pour une montée plus souple, arrivé à la piste oublier le balisage du GR et préférer la piste qui monte en 3 lacets (en pointillés sur la carte) jusqu'au hameau du Pichon où vous retrouverez le balisage du GR direction "le Valès".

Couper la route pour prendre en face le chemin de l'Adret qui traverse un bois de châtaigniers puis de pins pour déboucher aux Ayres.

Évolution de

XXème siècle (suite des articles précédents)

Si au XXème siècle la langue occitane tend à ne plus être parlée dans la vie courante de chaque jour, par contre de grands mouvements de conscience et de promotion occitanes se propagent.

- Le Félibrige, né au XIXème continue son activité littéraire.

- A la Libération en 1945 est fondé l'Institut d'Etudes Occitanes (IEO) qui a pour objectifs la défense et la promotion, de la langue et de la culture occitanes.

Le mouvement occitaniste naîtra d'un nouveau contexte socio-culturel et linguistique mais aussi par contestation du Félibrige. Il s'organise et révèle une littérature de qualité et une production abondante. Des auteurs souvent engagés apportent un soutien actif à la renaissance occitane.

Une grande prise de conscience se fait dans les années 60. L'occitan devient parfois la langue de contestation : les mineurs à Decazeville, les viticulteurs, le Larzac, les gens "exilés" de leur région.

Personne n'a oublié les grands slogans : *Volèm viure al país, Gardarem lo Larzac.*



Et pourquoi...pas toi ?

O sabèm de tròp que la Lenga occitana, tan presenta dempuèi l'Edat Mejana, patís ara, per se'n sortir... Nombroses sètz, pasmens, per vos regalar de l'escotar e ... la comprenètz encara. Emai los que venon d'endacòm mai, lor fa lengüeta de l'aprene. Es estudiada çaquela, dins pas mens de 20 païses dins lo monde ! Mas es vertadièr, es pas pus la lenga de la vida vidanta... Segur, lo poder francimand, centralista e jacobin, li a portat de còps marrits.

Mas benlèu que nautres occitans, nos mancan estrambòrd e nhaca per la sostèner e l'arborar... coma o fan Còrses o Bretons qu'an contunhat de parlar la sieuna.

Totas las lengas an quicòm de dire a despart : la nòstra es la que illustra melhor nòstre país, sa cultura, son terrador : òmes, poètas, savants, païsans, trabalhs, cançons, plantas, arbres, faïssas per far cort, **son èime !**

Occitans, ajatz la **FIERTAT** de vòstra Lengua ! Portatz-la naut, naut, coma una bandièra!

Siatz fièrs de la parlar! Ne vau la pena!

Marineta Mazoyer

Nous ne le savons que trop, la Langue occitane si présente depuis le Moyen-Age souffre de nos jours, pour s'en sortir... Vous êtes nombreux pourtant à vous régaler à l'écouter et...vous la comprenez encore. Même les personnes venues d'ailleurs ont envie de l'apprendre. D'ailleurs, elle est étudiée dans pas moins de 20 pays dans le monde ! Mais il est vrai, ce n'est plus la langue de la vie quotidienne. C'est sûr, le pouvoir français du nord, centraliste et jacobin, lui a porté de méchants coups.

Mais peut-être qu'à nous occitans, manquent enthousiasme et mordant pour la soutenir et l'arborer... comme le font les Corses ou les Bretons qui ont continué à parler la leur.

Toutes les langues ont quelque chose de particulier à dire : la nôtre c'est celle qui illustre le mieux notre pays, sa culture, son terroir : hommes, poètes, savants, paysans, travaux, chansons, plantes, arbres, "faïsses"... en bref, **son esprit !**

Occitans, ayez la **FIERTE** de votre Langue ! Portez-la haut, haut, comme un drapeau !

Soyez fièrs de la parler ! Elle en vaut la peine !

Marinette Mazoyer



Je ne comprends rien à ce qu'il raconte.
Je ne parle pas parisien.
Dessin de Pascal Gros

la langue occitane

La culture littéraire et théâtrale bat son plein et les chanteurs occitans obtiennent un vrai succès avec leurs chansons militantes : *Un país que vòl viure* (Claude Marti), *Mas perqué m'an pas dich a l'escòla* (Marti), *Los carbonièrs de la Sala* (Joan Bodon, Mans de Breish)...

Tous ces mouvements sont liés à l'envie de changer de vie, de refaire un monde meilleur, de retrouver une authenticité dans la langue et la culture du pays.

Une conscience se fait diffuse : "L'occitan je ne le parle pas, mais le patois oui !"

Dans les villes la plupart des habitants de Toulouse, Montpellier, Nîmes, Bordeaux ou Marseille ... ignorent que le "patois" est la langue des Troubadours, qu'elle est enseignée dans le monde et en ont une conscience diffuse.

Toutefois, la présence de l'occitan, même si ce n'est plus la langue de chaque jour, est toujours réelle. Les jeunes qui l'apprennent, non seulement n'en ont plus honte, mais ils en sont fiers.

OC en deux lettres (pour les cruciverbistes) n'est pas une langue morte !

Décélérer

En France, nous avons le culte de la commémoration. Et 2018 s'annonce déjà comme un millésime exceptionnel. Les 60 ans de la V^{ème} République, Mai 68, les J.O. d'Hiver à Grenoble, la naissance de Chateaubriand (1768), la mort de Debussy et celle d'Apollinaire (1918) et bien sûr le centenaire de l'Armistice de la Grande Guerre, le 11 novembre. La liste est ici loin d'être exhaustive. On pourrait y ajouter les 60 ans du "*Jeu des 1000 Francs*" (devenu depuis des Euros) sur la radio publique. Ou encore la mort de Pierre Desproges il y a 30 ans, parmi pléthore d'anniversaires...

Seule la commémoration de la naissance de Charles Maurras (1868) suscite de sérieuses controverses. Et de fait, la mémoire de Martin-Luther King, pasteur baptiste noir, ardent pourfendeur de la ségrégation raciale et défenseur acharné des déshérités, Prix Nobel de la Paix, assassiné le 4 avril 1968 me semble autrement plus importante à honorer.

Cet engouement à commémorer est certainement lié à l'une des principales passions françaises avec la politique, à savoir : l'histoire. Mais peut-être est-ce aussi le fait d'une inquiétude diffuse quant à l'avenir qui nous incite ainsi à regarder en arrière. Certes, l'adage a du vrai, qui affirme que nul ne sait où il va s'il ne sait d'où il vient. De là à s'écrier : "*Vivement... hier !*" Grossière méprise sur le sens de l'Histoire... La "marche en arrière" est impossible. Juste, seulement, refréner le rythme emballé de nos existences. S'efforcer de ralentir un petit peu...

L'occasion va nous en être donnée d'ici peu (de 90 km/h à 80 km/h) ...

Pas sûr d'y arriver, tant la vitesse est une autre de nos passions. Au point même que certains lui vouent un culte !
Étienne Vion

Le coin Boutique du CÉFÉDÉ



Articles et tarifs applicables pour la boutique CFD 2018 :

- * Livret 2 des Chemins de la Liberté..... 5€
(Au pays de Jouany – Les pasteurs de la restauration du protestantisme)
- * Tee shirt (nouveau)..... 6€
- * Sac en toile avec logo CFD 4€
- * Cartes postales CFD (à l'unité) 0,20€
- * Cartes postales CFD (lot de 16)..... 2€
- * DVD centenaire, mémoire et festivités..... 10€

Les frais d'envoi ne sont pas compris dans ces tarifs
Contact : 06 52 92 07 81 ou ducfdalaligneverte@yahoo.fr



Publi-Reportage :

Un Opticien à Florac....

Quand le Céfédé dévalait les pentes des Cévennes, Monsieur Rascalon exerçait déjà le métier d'opticien sur l'Esplanade.

À la fin des années 90, Monsieur Carbonero, opticien à Aubenas, créa le magasin actuel en reprenant le fond de prêt à porter de Monsieur Baud maître tailleur.

En 2015 Jean-Paul Sanglier succède à Monsieur Poyet, il devient partenaire ESSILOR afin de proposer la plus large gamme de verres progressifs, du plus basique au dernier né, le VARILUX X, ainsi que tous les verres et traitements adaptés à la vie connectée, pour réduire la fatigue visuelle avec la gamme EYZEN.

Vous trouverez au magasin un large choix de montures optiques et solaires, des lentilles de contact, des instruments (jumelles, télescopes, loupes) ...

S'y ajoutent des activités photo : agrandissements, tirages argentiques et numériques, photos d'identité aux nouvelles normes et la vente de piles et bracelets de montre.

C'est donc un opticien "multiservices" qui réservera le meilleur accueil à tous les membres de l'association du Céfédé (10 % de remise sur montures optiques et solaires sur présentation de la carte d'adhérent hors promo et verres).

En outre c'est le premier opticien lozérien à s'équiper du logiciel de télétransmission pour un traitement accéléré de vos règlements.

Alors une visite s'impose, ... il suffit de passer le pont pour vous rendre au 23, esplanade Marceau Farelle (Tél. : 04 66 45 18 52).

Michel Tuffery

Pub :



Photo Michel TUFFERY



Photo Michel TUFFERY

Note de l'équipe

Si vous souhaitez :

* Apporter commentaires, avis, suggestions par rapport à l'un des articles du bulletin, vous pouvez nous écrire par courrier postal au siège social de l'association

ou par courrier électronique à :

ducfdalaligneverte@yahoo.fr

* Apporter votre soutien à l'association au travers d'une adhésion (10€ par personne), adressez votre règlement par chèque au siège social de l'association.

Bulletin édité par :

L'association "Du CÉFÉDÉ à la Ligne Verte"

Siège social :

Mairie 48240 St Privat de Vallongue

Site Internet : www.ducfdalaligneverte.com

Le bulletin y sera téléchargeable en ligne à partir de début juin 2018.

Responsable de la publication : Guy Benoit

Comité de rédaction : Guy Benoit, Laurent Aiglou, Sylvie Dessombz, Jean-Pierre Marie, Marinette Mazoyer, Denis Prat, Michel Tuffery, Nadia Ture, Isabelle Vanné, Étienne Vion.

Conception maquette et mise en page : CÉFÉDÉ

Imprimé avec le soutien d'ÉNEDIS-Lozère

